



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in GERMONI (Karine), SARDIN (Pascale), BROWN (Llewellyn)
(dir.), *Le Style de Samuel Beckett au miroir épistolaire. 1929-1989*, p. 205-209

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13755-9.p.0205](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13755-9.p.0205)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Karine GERMONI, Pascale SARDIN et Llewellyn BROWN, « Avant-propos »

Ce volume est le premier en langue française consacré tout entier à la correspondance de Samuel Beckett. Il prend pour objet le rapport entre lettre et écriture vu par le prisme de la question du style. Les contributions qui le constituent font le lien entre le style épistolaire et le style de l'œuvre et s'intéressent aux propos métastylistiques inclus dans les lettres de Beckett.

This volume is the first in French to be entirely devoted to Samuel Beckett's correspondence. Its object is the relationship between letters and writing, through the prism of questions of style. The contributions it contains examine the links between the epistolary style and the style of Beckett's literary work, looking closely at the metastylistic remarks included in his letters.

Peter GIDAL, « deciphering beckett's epistolary notes and some private memories that smuggled themselves along, "something outside the head, not life, necessarily" »

Ceux qui ont publié les lettres de Samuel Beckett ont parfois fait des choix étranges, écartant certaines lettres intéressantes, et en retenant d'autres. Les échanges avec Beckett, relatés ici, ayant eu lieu à des moments cruciaux, peuvent être éclairants. Les lettres ont particulièrement un statut comparable aux carnets de metteur en scène, et Beckett les écrivait aussi pour communiquer une idée, et mettre en cause des vérités établies.

The editors of Samuel Beckett's letters sometimes made strange choices, removing certain interesting letters, and retaining others of lesser importance. The exchanges with Beckett related here, taking place at crucial moments, can be enlightening. In particular, the letters have a status comparable to the theatrical director's notebooks, and Beckett wrote them also to communicate an idea, and contest established truths.

Mégane MAZÉ, « Hybridité de la forme et hybridation de la figure dans *The Letters of Samuel Beckett* »

La correspondance de Beckett révèle la nécessité quasi-symptomatique de l'auteur de se raconter et la sensation d'être un "homme sans qualités". La frontière poreuse entre genres épistolaire et diaristique accentue la confusion de l'épistolier et renforce le mouvement de désingularisation du texte épistolaire. La perspective plurielle de la voix auctoriale suggère l'effacement progressif d'une dichotomie entre égologie et altérité du rapport à soi et mène à une redéfinition du style épistolaire.

Beckett's correspondance reveals the almost symptomatic necessity to recount, and the feeling of being a 'man without qualities'. The porous boundary between the epistolary and the diaristic genre reinforces the movement of unspecifying the epistolary text. The plural perspective of the authorial voice suggests the progressive effacing of a dichotomy between egology and otherness of the relationship to oneself, and leads to a redefining of the epistolary style.

Virginie PODVIN, « Le style polyglotte de Samuel Beckett au miroir de sa correspondance »

Les lettres de Samuel Beckett sont rédigées en diverses langues et adressées à des destinataires de multiples contrées. Il y confie sa volonté de rompre avec sa langue maternelle et d'adopter une autre langue. L'épistolier insère souvent des termes issus d'autres langues – allemand, italien, espagnol, latin, grec, sanskrit, etc. –, qui engendrent un style épistolaire linguistiquement bigarré. Ainsi, la correspondance peut être envisagée comme annonciatrice du caractère "Babel" de son œuvre.

Samuel Beckett's letters are written in diverse languages and addressed to people from multiple countries. He expresses his will to break with his mother tongue, and to adopt another. He often inserts terms from other languages: German, Italian, Spanish, Latin, Greek, Sanscrit, etc., which produces a linguistically multicoloured epistolary style. The correspondance can thus be viewed as announcing the 'Babelian' nature of his work.

Silvia DE MIN, « L'écriture de l'image dans les lettres de Samuel Beckett à Georges Duthuit »

La correspondance entre Beckett et l'historien de l'art Georges Duthuit couvre des années cruciales pour Beckett. Dans cet échange, nous cherchons à saisir les suggestions visuelles proposées par Beckett, à travers la référence aux tableaux qu'il avait contemplés ou à travers la réflexion dédiée aux amis peintres. Nous mettons en évidence la spécificité stylistique d'une « écriture de l'image », concentrée sur des détails pour révéler une superposition de temporalités qui échappe au temps figé.

Beckett's correspondance with art historian Georges Duthuit covers crucial years. In this exchange, I seek to grasp the visual suggestions proposed by Beckett, through the reference to paintings he had contemplated or through the reflection devoted to painter-friends. I bring to light the stylistic specificity of a 'writing of the image', concentrated on details, to reveal the superimposition of temporalities that escape frozen time.

Jean-Michel GOUVARD, « Beckett et d'Annunzio. Démêlés avec le "style grenade" »

Dans une lettre que Samuel Beckett a adressée le 7 août 1930 à Thomas MacGreevy, il critique violemment Gabriele d'Annunzio, et en particulier la manière dont il parle des grenades dans *Il Fuoco*. En suivant une piste qui passe par Proust et *Dream of Fair to middling Women*, on voit que, au même titre que sa pratique épistolaire de cette période, d'Annunzio a permis à Beckett de parfaire sa conception naissante d'une écriture sans style, qui est à l'opposé de celle de l'écrivain italien.

In a letter addressed to Thomas MacGreevy on 7 August 1930, Samuel Beckett develops a violent attack on Gabriele d'Annunzio, in particular, the manner in which he speaks of pomegranates in Il Fuoco. Following path traversing Proust and Dream of Fair to middling Women, we can see that, on a par with his epistolary activity of this period, d'Annunzio allowed Beckett to perfect his nascent conception of writing without style, which is the contrary of that of the Italian writer.

Michael PALMESE, « Samuel Beckett's Music Criticism. "My musical susceptibility seems all concentrated in my arse" »

Deux thèmes stylistiques apparaissent dans les lettres sur la musique : l'invective et l'incarnation. Beckett critique sévèrement les compositeurs, la musique et les chefs d'orchestre qu'il n'aime pas. Il offre ainsi des aperçus sur ses préoccupations esthétiques en général. Il fait aussi allusion à la dimension physique du corps en lien avec les compositions et les exécutions, suggérant une profonde préoccupation avec l'aspect incarné qui est essentiel au processus de la production musicale.

Two stylistic themes appear in Beckett's style of writing about music in his correspondence: invective and embodiment. Beckett exhibits vicious criticism of composers, music, and conductors he dislikes, thus providing insights into his broader aesthetic concerns. Beckett also frequently references the physicality of the body when evaluating compositions and performances, suggesting a deep preoccupation with the embodied component which is essential when it comes to the music-making process.

Julie BÉNARD, « L'«écriture empêchée» de Samuel Beckett au prisme des lettres. Correspondance avec Mary Manning Howe, Thomas MacGreevy et Georges Duthuit »

L'«écriture empêchée» de Samuel Beckett se trouve contrainte par ses propres moyens d'expression. Entre 1930 et la fin des années 1940, le travail de l'écrivain est marqué par l'improductivité littéraire, comme en témoigne sa correspondance avec Thomas MacGreevy et Mary Manning Howe. Pourtant, c'est cette même improductivité qui devient source de productivité et que l'auteur décrit dans ses échanges épistolaires avec Georges Duthuit.

Samuel Beckett's 'hindered writing' is constrained by his own mean of expression, at a time when, between 1930 and 1940, the writer's work is marked by literary standstill, as his correspondence with Thomas MacGreevy and Mary Manning Howe testifies. However, this same absence of productivity becomes a source of productivity, which the author describes in his epistolary exchanges with Georges Duthuit.

Pascale SARDIN, « De Samuel Beckett à Marguerite Duras en passant par Barbara Bray. Une écriture en mode mineur »

À partir de 1957, Barbara Bray devint une correspondante capitale dans les lettres de Samuel Beckett. Elle adapta *Le Square* de Marguerite Duras pour la radio en 1958, dont l'esthétique de réserve eut une influence durable sur Beckett. Celui-ci connaissait parfaitement ce texte pour avoir suggéré de nombreuses révisions portant sur la traduction. L'écriture des deux écrivains est caractérisée par un emploi minoré de la langue qui se déploie notamment dans la traduction et l'auto-traduction.

From 1957, Barbara Bray became a crucial correspondent in Samuel Beckett's letters. She adapted The Square by Marguerite Duras for British radio in 1958, whose aesthetics of reserve had a lasting influence on Beckett. He knew the text very well, as he suggested numerous revisios of the translation. Beckett's and Duras's writing is characterised by a minoritarian use of language, which developed in his practice of translation and self-translation.

Llewellyn BROWN, « Dialogisme et style de l'échec dans les lettres de Samuel Beckett à Georges Duthuit »

Beckett avait pris ses distances avec le métalangage de l'écriture sur l'art. Cependant, à la faveur de sa relation de confiance avec Georges Duthuit, il a bien pratiqué un langage conceptuel et lyrique, qui s'entend comme une concession faite à Duthuit, alors que pour Beckett, l'écriture doit toucher au corps. Dans leur rupture ultime, on voit qu'il était nécessaire pour Beckett de vérifier l'écart qui les séparait.

Beckett had distanced himself from the metalanguage of writing about art. And yet, owing to his relation of confidence with Georges Duthuit, he indeed practised a conceptual and a lyrical langage, which can be understood as a concession to Duthuit, whereas for Beckett, writing must effect the body. In their final separation, we see that it was necessary for Beckett to ascertain the gap separating them.